



Entre leurs mains, l'avenir

Lorsque de jeunes adultes s'engagent avec passion au service de l'Église, la vitalité de l'évangile se manifeste énergiquement ! La rencontre en novembre dernier des responsables de la pastorale jeunesse catholique du Canada (CCYMN) à Winnipeg m'a permis de constater l'émergence d'une nouvelle génération au service de la mission auprès des jeunes.

Un temps favorable

Il est compréhensible d'éprouver une certaine tendance au pessimisme lorsqu'il s'agit d'évangéliser la jeunesse actuelle. Il y a tant à faire, les fruits sont souvent modestes et les ressources humaines paraissent disproportionnées pour récolter la moisson pourtant abondante ! À bien y réfléchir, cette situation est une chance inespérée pour un christianisme délibérément « choisi », qui nous fait vivre de l'Unique nécessaire.

Ce n'est pas l'effet du hasard si le pape François convoquera la prochaine Assemblée ordinaire du Synode des évêques en octobre 2018 sur le thème « *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* ¹ ». Saint Jean-Paul II affirmait que les jeunes du nouveau millénaire sont pour l'Église « *un don spécial de l'Esprit de Dieu* ² ».

Dans une société qui se détourne massivement de l'Église, cette jeunesse catholique engagée, quoique peu nombreuse, force le respect et parfois l'admiration ! Le pape actuel relève leur principale motivation spirituelle : « *Celui qui s'est laissé attirer par la voix de Dieu et s'est mis à la suite de Jésus découvre bien vite en soi l'irrésistible désir de porter la Bonne Nouvelle* ³ ».

et « *Si quelqu'un a accueilli l'amour de Dieu qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?* ⁴ »

Ces jeunes veulent offrir à l'Église l'expérience vivante qu'ils font du Christ. Elle vient modifier en profondeur leur relation avec les autres.⁵ En effet, lorsqu'une personne est habitée par l'irrésistible désir du Christ, il est fréquent de remarquer chez elle une plus grande ouverture envers tous les êtres humains. Généralement, celle-ci se traduit par une générosité accrue, une plus grande solidarité envers les autres.

Une identité affirmée

Les jeunes présents à ce congrès canadien ont manifestement cet élan missionnaire et cet état d'esprit spirituel dans l'envie de communiquer aux autres cette joie bienfaisante du Seigneur qu'ils éprouvent. Ils sont ardents à témoigner que la vie chrétienne n'est aucunement de style austère, dépassé ou déconnecté de leurs réalités sociales ou culturelles. Leur foi s'oriente davantage vers « l'être » que vers « l'avoir ».⁶

Ils ont cette soif de toujours mieux connaître Celui qui vient toucher leur cœur, spécialement par la liturgie et des temps de prières intenses. Aucunement gênés d'afficher leur adhésion au Christ, ils assument tout feu tout flamme leur identité chrétienne. À leur contact, une atmosphère largement positive se dégage : la fraîcheur d'une vie fraternelle et communautaire. Ces jeunes nous rappellent que seul l'Évangile vécu rend visibles les baptisés dans la société !

Une culture de louange

La visibilité de leur foi s'exprime notamment par la louange et la musique. Le rock chrétien et la pop louange se sont développés ces dernières années avec un succès indéniable. La musique est un moyen privilégié dans l'évangélisation comme en témoigne la communauté de Taizé en France. Par des louanges d'une grande simplicité rythmique, elle développe chez les jeunes un attrait et un goût prononcé envers la Parole de Dieu. La méditation et l'intériorisation de l'Écriture en sont grandement facilitées.

4. Pape François, « *La Joie de l'Évangile* », no 8.

5. Claude Geffre « *Le Christianisme au risque de l'interprétation* », Cerf, 1988, pages 123-127. « *Tout témoignage est l'interprétation d'un avenir entrevu (...) tout témoignage humain pointe obscurément vers la vérité du témoignage pascal.* »

6. Pape François, « *La Joie de l'Évangile* », no 55, « *La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a, à son origine, une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain !* »

1. Cf. Document préparatoire de la XV^e assemblée générale ordinaire du Synode du 13 janvier 2017.

2. Pape Jean-Paul II, lettre apostolique « *Novo millennio ineunte* », no 9, 2001.

3. Pape François, message pour la 54^e Journée mondiale de prière pour les vocations 2017.



En règle générale, la louange comme réponse de la foi développe envers le Christ une amitié et une relation sensible. Certes, les formes et les expressions artistiques diffèrent selon les époques ; les jeunes d'aujourd'hui nous font redécouvrir l'incontournable dimension esthétique de la foi. Les Églises évangéliques et baptistes ont depuis longtemps creusé ce sillon. C'est une harmonie fondamentale de leur vie ecclésiale qui leur vaut d'attirer de grandes foules !

La primauté de l'affectif

Aurions-nous sous-estimé les caractéristiques sensibles dans l'évangélisation de la jeunesse actuelle ? Dans une culture dominée par l'affectif, les grands discours ou les catéchèses trop sophistiquées n'allument ni le cœur ni le désir. L'expression corporelle (prière, témoignage, pèlerinage...) reste le parent pauvre de l'entreprise catéchétique.

Si le catholicisme dans son héritage grec et romain privilégie la réflexion et l'organisation, parfois ces aspects peuvent éteindre l'ardeur d'une foi naissante. Il ne s'agit nullement de déconsidérer les contenus essentiels de la foi, mais de parvenir à un équilibre harmonieux des deux pôles essentiels de l'humain : le subjectif et l'objectif. Les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) sont la parfaite illustration de la mise en adéquation de ces deux dimensions.

Les jeunes préfèrent la culture du témoignage plus démonstrative qui rend mieux compte du vécu de la foi. Il en est de même pour l'accès à la Bible qui demeure indigeste si une relation intime ne se déploie par la prière, le chant et la louange. Ouvrir les Écritures, c'est vivre une relation de tendresse !⁷ Selon la première lettre de Jean, l'engendrement dans la foi

↑ La centaine de participants et participantes de la rencontre nationale sur la pastorale jeunesse qui s'est tenue du 18 au 20 novembre 2016 à Winnipeg.

nécessite un voir, un entendre, un touché, une émotion, une communion, pour que la joie de Dieu advenue dans les cœurs.

Une jeunesse connectée

Cette prise en compte de l'affectivité de la foi des jeunes se conjugue avec l'usage intensif des réseaux sociaux pour inviter, rassembler et communiquer. La mission jeunesse peut se comparer à une « startup » où bouillonne en permanence de l'initiative et de l'intelligence collective. Ces dernières années, les applications mobiles bibliques et spirituelles se sont multipliées et rendent d'immenses services. Toutefois, l'expérience du Christ se fera toujours dans l'incarnation d'une chair par le biais d'une relation humaine. Pour trouver Dieu, il s'agira toujours de sortir de nos lieux habituels pour aller vers les périphéries existentielles sans rejeter ce monde connecté !

Des valeurs en croissance

Le monde connecté des jeunes est inséparable du monde des sacrements qui les attire et parfois les fascine ! C'est une bonne nouvelle que la sacramentalité suscite un certain regain chez ces jeunes croyants. Ils y puisent des valeurs conformes à leurs attentes, à l'exemple du mariage religieux dont l'affirmation sans ambiguïté de la fidélité conjugale par l'Église est tenue en estime. Dans une société où les relations sont souvent de courte durée, l'engagement pour toujours retrouve quelques lettres de noblesse. La récente exhortation apostolique « Amoris laetitia » sur l'amour dans la famille du pape François confirme cette réalité dès la première page : « Malgré les nombreux signes de

7. Idem, no 88, « Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse. »

crise du mariage, le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et [cela] motive l'Église. »

En tenue de service dans leur diocèse, comme bénévoles ou salariés, ces jeunes surprennent nos attentes. Ils ne sont pas les héritiers d'un christianisme sociologique où tout un chacun était croyant naturellement par naissance, mais d'une Église dont ils font résolument le choix d'appartenir !

Incontestablement, ces jeunes disciples-missionnaires ont besoin d'être encouragés, soutenus avec confiance dans leurs responsabilités pour y déployer tous leurs talents. Voilà discrètement ce qu'ils souhaitent de la part des aînés dans la foi, qu'ils estiment et respectent. Gageons que notre vie ecclésiale soit davantage marquée de leur présence à l'image de Saint Benoît qui, déjà au 5^e siècle, « recommandait aux abbés de consulter aussi les jeunes avant toute décision importante, parce que "souvent Dieu révèle à un plus jeune ce qui est meilleur" (Règle de Saint Benoît III, 3).⁸ »

Jimmy Delalin, ptre,
Pastorale jeunesse
et vocationnelle



8. Pape François, « *Lettre aux jeunes* » à l'occasion de la présentation du document préparatoire de la XV^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques.